

LE JOUR, 1954
14 AOÛT 1954

EN PALESTINE

LES CONDITIONS INVARIABLES DE LA PAIX

Le général Burns, nouveau chef d'Etat-Major des Nations-Unies en Palestine et qui remplace le général Bennike au nom devenu familier par ici, arrivera la semaine prochaine à Jérusalem.

Le Canadien fera-t-il mieux que le Danois ? Sur eux deux, comme sur tout représentant de l'ONU à la Commission d'armistice non atteint d'amnésie, doit planer le souvenir du comte Bernadotte. Le Suédois abattu par les Israéliens n'a pas été vengé. Ce n'est toujours pas sans risques que les représentants des Nations-Unies en Terre Sainte accomplissent leur devoir.

Depuis longtemps, des deux côtés de la frontière les incidents se multiplient et les représailles se suivent. Sur ces incidents, Glubb pacha a écrit dans la livraison de juillet de la grande revue américaine "Foreign Affairs" un article qu'il faut lire. Le Chef de la Légion arabe y apporte un témoignage objectif dont la portée va loin et qui est une illustration sans passion de l'état d'esprit d'Israël.

Le général Burns a conversé à Washington, disent les dépêches, avec les représentants diplomatiques des pays arabes et avec celui d'Israël. Sa conversation avec M. Charles Malik, notre Ambassadeur, a dû lui être profitable. Charles Malik a la pondération et l'intelligence qu'il faut pour impressionner par le raisonnement et par les faits sans jamais trahir la vérité.

Le nouveau représentant des Nations-Unies espère, a-t-il dit, que le règlement de la question de Suez et le développement favorable de la situation en Tunisie accroîtront les chances d'un accommodement avec Israël. **Nous écrivons ce matin pour rappeler au général Burns qu'un tel accommodement ne peut venir que des Nations-Unies elles-mêmes.** Quand les Nations-Unies feront respecter leurs décisions et quand elles s'interposeront statutairement et définitivement entre Israël et les Arabes, alors la paix se fera.

Le général Burns comme ses prédécesseurs porte le handicap d'être l'image d'une autorité qui ne veut pas se faire obéir. La paix cependant est au prix de cette obéissance. Les mois et les années passeront, les événements évolueront comme on voudra (ou comme on ne voudra pas) un arrangement avec Israël demeurera illusoire tant que l'internationalisation effective des Lieux saints ne sera pas devenue un fait et la garantie contractuelle des frontières avec elle.

Jamais Israël n'a paru plus ambitieux, plus agressif, plus intraitable qu'aujourd'hui. Le général Burns n'atteindra son but que lorsqu'il en conviendra.